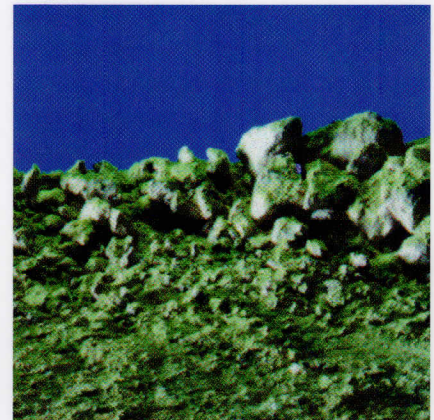


*Raymond Dextreit*

# L'argile qui guérit

Mémento de Médecine Naturelle



EDITIONS

VIVRE  
EN HARMONIE



qu'apparaissent d'autres ennuis auxquels on ne s'attendait pas.

Certains pensent alors parfois que l'argile leur a « fait mal » au foie, aux reins, à la vessie..., alors qu'elle s'est comportée comme un révélateur, mettant en évidence ce qui était latent et qu'il importe de traiter.

Comme il n'est pas souhaitable de provoquer des réactions trop vives, mieux vaut s'avancer sans brusquerie dans le traitement, faisant alterner parfois les applications d'argile avec celles de feuilles de chou, et espaçant éventuellement les cataplasmes d'argile si ceux-ci déclenchent des manifestations imprévues, encore que généralement souhaitables, car c'est ainsi que l'organisme peut vraiment se libérer du mal.

### ALCALINITÉ OU ALCALOSE ?

L'argile régularisant le pH sanguin, il va de soi que pour les utilisateurs ayant initialement les humeurs acides, cela se traduit par une alcalinisation.

D'autre part, le cancer s'accompagnant d'une alcalose, situation anormale qui peut être interprétée comme une manifestation défensive de l'organisme, certains ont cru devoir extrapoler — d'ailleurs sans aucune base précise — et imaginer que l'argile pouvait induire le cancer.

Une expérience assez prolongée et étendue permet d'assurer qu'il s'agit là de propos sans aucune base sérieuse.

D'autres observations, ayant également mis en évidence le fait que le sang des cancéreux — dont la plupart ignorent même l'argile — est alcalin, ceci entraînant parfois comme conclusion qu'il conviendrait de l'acidifier.

Or, l'alimentation courante actuelle est généralement composée d'éléments acidifiants et l'on chercherait assez vainement des cancéreux l'ayant modifiée. Cette alcalose résulterait donc d'une rupture de l'équilibre ionique entre les quatre électrolytes de base (calcium, sodium, magnésium, potassium), le tissu cancéreux étant généralement carencé en magnésium et calcium, alors qu'il est pléthorique en potassium et sodium.

Comme il n'est pas démontré que cette alcalose précède le cancer, on peut raisonnablement admettre qu'elle est la conséquence et non la cause du cancer, la présence de la tumeur et ses sécrétions perturbant l'équilibre ionique.

## L'ARGILE EN USAGE EXTERNE

### PRÉPARATION

Avant toute autre chose, il faut bien faire sécher l'argile. Si les morceaux sont gros et le temps humide, couper ces morceaux avec un couteau inoxydable (il ne faut pas toucher l'argile avec un métal susceptible de s'oxyder ou de se rouiller).

Mettre à sécher au soleil de préférence ou, à défaut, près d'une source de chaleur (poêle, radiateur, etc.), mais sans contact direct. Quand l'argile est bien sèche, la concasser (avec un marteau, un poids, etc.) en morceaux de la grosseur d'une noix, à peu près. S'il y a des corps étrangers (cailloux, racines, paille), les retirer.

Ceci lorsqu'on se procure l'argile dans une carrière, car celle qui est vendue dans les herboristeries et magasins de diététique est prête pour l'emploi (sèche et concassée). Elle est généralement présentée en sacs de 1 à 3 kg.

Se munir d'un récipient creux (cuvette, saladier, jatte) en émail, terre, bois, verre ou faïence, mais ne jamais employer de métal (aluminium, cuivre, fer nu, étamé ou galvanisé), sauf l'acier inoxydable ; éviter autant que possible les matières plastiques. Placer l'argile dans le récipient en égalisant la surface aussi bien que possible. Conserver toujours un peu d'argile sèche pour le cas où le mélange, trop clair, devrait être épaissi. Il est préférable que ce mélange soit un peu clair, car il est plus facile d'ajouter de l'argile pour épaissir que de l'eau pour éclaircir.

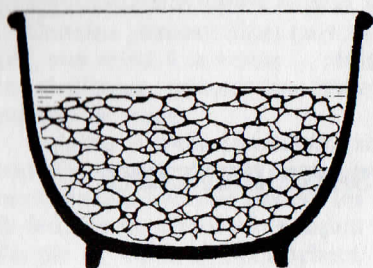
Comme il est possible de préparer l'argile pour l'usage de plusieurs jours, il n'y a pas à craindre d'en préparer de trop à la fois.

Ajouter ensuite de l'eau non bouillie jusqu'à ce que l'argile soit à peu près recouverte (au début, il faut prévoir une période de tâtonnements car toutes les argiles n'absorbent pas le même coefficient d'eau).

Lorsque l'argile est préparée en vue de badigeons (soins de la peau, varices, etc.), mettre plus d'eau dès la préparation car, ensuite, il serait presque impossible d'éclaircir la pâte.

Laisser reposer environ une heure (ou plus) sans toucher. Quand on remue l'argile, elle devient collante, et il est malaisé de





la manier. Il n'y a pas à y toucher avant l'utilisation ; elle se désagrège toute seule.

La pâte prête doit être lisse, bien homogène, et pas trop épaisse ; juste à point pour ne pas couler ; assez souple, afin de bien s'adapter aux méandres et protubérances, tout en restant assez ferme pour ne pas couler ni

s'écraser lorsque le cataplasme est appliqué sur la région lombaire ou la colonne vertébrale.

Chaque fois que cela est possible, placer le récipient au soleil, en couvrant avec une gaze pour protéger des impuretés.

## TEMPÉRATURE DE L'ARGILE

L'argile peut être appliquée froide, tiède ou chaude.

Chaque fois qu'elle est appliquée sur un endroit fiévreux, enflammé, congestionné, ou très chaud naturellement (bas-ventre, par exemple), elle doit être froide. Quelques minutes après la mise en place du cataplasme, celui-ci doit être tiède. Si une sensation de froid persistait, il ne faudrait pas persévérer dans l'usage à froid. Par contre, dès que le cataplasme est très chaud, il faut le renouveler, quelquefois après seulement un court temps d'application.

Lorsque l'argile est employée à des fins de revitalisation, de reconstitution osseuse, sur les reins, la vessie, le foie, il est souvent nécessaire de la chauffer ou, tout au moins, la tiédir. Plus loin, des précisions sont données à ce sujet.

En tout cas, il faut se rappeler cette loi de médecine naturelle, que « toute action doit être immédiatement suivie d'une réaction ».

Si le cataplasme est appliqué sur une partie enflammée, fiévreuse ou congestionnée, il doit rafraîchir. Mais s'il est appliqué dans le but de tonifier ou revitaliser, il doit réchauffer.

Sur un organisme ou un organe faible, il est possible de faire des applications froides d'eau, d'air ou de terre, mais alors le réchauffement, qui est le but de cette application, doit survenir très rapidement.

Mis à part les cas de fièvre ou de congestion, où le traitement par le froid peut être comparé au système de circulation d'eau destiné à refroidir un moteur d'automobile et à entraver un sur-

chauffement qui risquerait aussi bien d'être fatal tant au moteur d'auto qu'au moteur humain, ce même traitement froid doit pouvoir déterminer un réchauffement du corps par stimulation des échanges organiques.

Il est, en effet, à noter qu'en thérapeutique naturelle, la plupart des interventions d'un agent curatif froid (argile, eau, air) doivent nécessairement entraîner le réchauffement. Sans cette réaction, il serait à craindre que les réserves organiques soient insuffisantes. En quel cas, il faut les reconstituer grâce au repos. Même placé froid, un cataplasme d'argile doit toujours et assez rapidement se réchauffer. Éventuellement, placer tout contre une bouillotte ou autre réserve de chaleur.

Les oxydations s'accroissent, ainsi que la circulation, les fonctions défensives sont stimulées. La température du corps doit légèrement monter. C'est seulement ainsi que le froid est bienfaisant.

## COMMENT CHAUFFER L'ARGILE

Il faut éviter à l'argile le contact direct d'une source de chaleur trop vive. Le bain-marie est le moyen qui sera le plus apte à conserver intactes les propriétés de l'argile.

Poser le récipient contenant l'argile en pâte dans une bassine sensiblement plus grande, mettre assez d'eau dans cette bassine pour atteindre au moins la mi-hauteur du récipient à argile. Placer le tout sur le feu et l'y laisser jusqu'à ce que la température recherchée soit atteinte.

L'exposition au soleil, ou près d'une source de chaleur douce (radiateur, poêle à feu continu, etc.), permet l'obtention d'un réchauffement de l'argile pouvant être suffisant dans certains cas.

Si l'argile peut être préparée d'avance pour plusieurs cataplasmes, il ne faut chauffer, par contre, que ce qui est nécessaire à un cataplasme, l'argile ne devant pas être chauffée deux fois. Dans ce cas, il n'y a qu'à placer le cataplasme, tout préparé, sur le couvercle retourné d'une casserole d'eau chaude ou sur un radiateur de chauffage central.

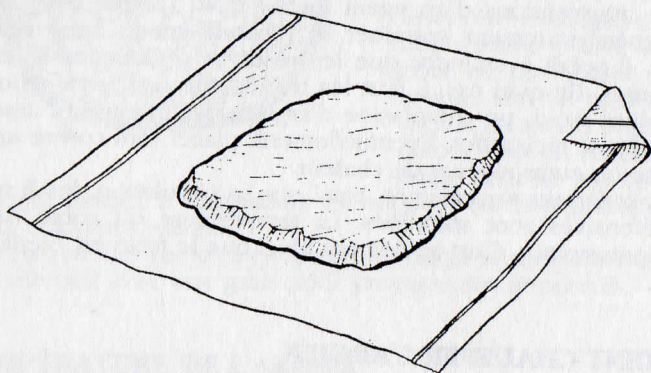
## LE CATAPLASME

Sur une table, poser une pièce de toile ou quatre épaisseurs de torchon cellulosique non teinté, en considérant qu'il faut disposer d'une surface bien plus étendue que le cataplasme proprement dit qui, lui-même, doit être plus grand que la partie à traiter.

L'utilisation d'une feuille de chou peut être préférable à celle de



la toile ou de la cellulose, notamment si le cataplasme doit rester longtemps en place ou est appliqué sur une région très irritée ou enflammée. La feuille de chou maintient alors la fraîcheur de l'argile et l'empêche de sécher prématurément, ce qui est parfois à l'origine d'une situation désagréable.



Par contre, il faut absolument éviter l'emploi d'une matière imperméable (feuille de plastique, de caoutchouc, etc.), l'humidité de l'argile devant pouvoir s'évaporer.

Avec une spatule ou une cuillère en bois (ni métal, ni matière plastique), étaler une couche bien régulière d'argile sur le tissu ainsi préparé. L'épaisseur peut varier de 5 mm à 2 cm, selon les cas particuliers qui seront précisés plus loin.

En principe, l'argile est appliquée à même la peau, mais si le cataplasme doit être destiné à une partie velue ou malaisément accessible pour une personne qui se soigne seule et sans aide, une mousseline, gaze ou autre tissu très léger est placé entre l'argile et la peau. L'inconvénient d'un intercalaire est d'entraver l'adhérence de l'argile contre la peau et de permettre ainsi une circulation d'air pouvant refroidir le cataplasme. Par ailleurs, il semble que l'on profite mieux des propriétés de l'argile avec le contact direct.

## LA COMPRESSE

Ainsi que cela sera indiqué plus loin, l'usage d'une compresse de boue peut parfois être préférable à celui du cataplasme. Pour ce faire, il faut prévoir une pâte très claire dans laquelle on puisse plonger un linge de toile qui doit ressortir revêtu d'une légère couche d'argile.

Cette pâte se prépare comme celle du cataplasme, mais en

mettant moins d'argile et plus d'eau. Au moment de l'usage, remuer pour obtenir un bon mélange.

Tremper le morceau de toile dans la boue, le sortir, l'égoutter un peu et le placer sur la partie à traiter, en plaçant une mousseline intercalaire s'il y a lieu.

## FIXATION DU CATAPLASME OU DE LA COMPRESSE

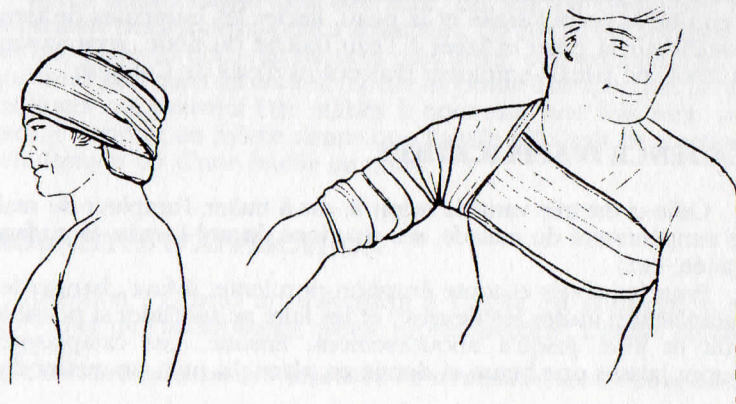
Une fois le cataplasme ou la compresse en place, recouvrir avec un linge sec, puis fixer avec :

- soit une bande collante, si l'endroit ne se prête pas à un bandage ou s'il s'agit d'un pansement de petites dimensions ;
- soit avec une bande de tissu (genre Velpeau) ;
- soit avec une ceinture de flanelle ou autre tissu chaud si l'application est sur les reins, le foie, le ventre ou les poumons ;
- soit avec une bande en T (genre garniture mensuelle) si l'application est périnéale ou rectale.

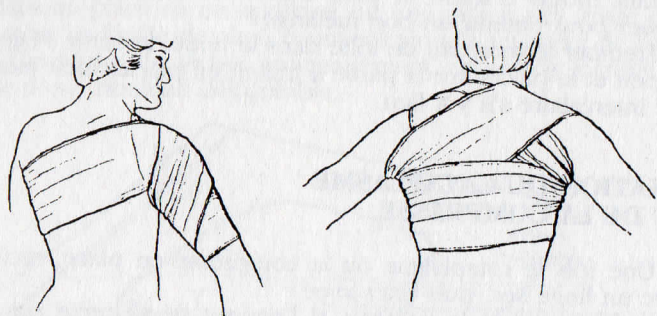
Si le cataplasme est à la nuque, bander avec le front, et non avec le cou.

L'application peut durer de une heure à toute la nuit, selon les cas. Si c'est pour traiter une plaie purulente, il faut renouveler l'application toutes les heures. Quand la période de suppuration est terminée, on peut garder le pansement une heure et demie. Dès que les tissus commencent à se reconstituer, prolonger jusqu'à deux heures chaque application.

Pour le traitement d'un organe profond (foie, reins, estomac, etc.), le cataplasme est laissé deux heures en place au minimum, et jusqu'à trois ou quatre heures. Voir aux modalités d'application dans quels cas il peut être gardé plus longtemps. Si l'application







d'argile est faite dans le but de revitaliser un organe, de reconstituer un tissu osseux décalcifié (vertèbres, etc.), elle peut durer toute la nuit.

En principe, une application d'argile ne doit pas occasionner de gêne ou sensation pénible. Si, par exemple, un cataplasme appliqué sur un abcès ou un furoncle est très chaud et sec après une demi-heure, le changer sans attendre l'heure. Si, sur la colonne vertébrale, le cataplasme donne une sensation de froid, même s'il a été appliqué chaud une ou deux heures avant, ne pas le laisser toute la nuit, mais le retirer immédiatement.

Lorsque l'application est faite sur une partie fiévreuse ou surchauffée, il faut l'interrompre avant que l'argile ne soit trop chaude, et si l'application a pour but de vitaliser, donc de réchauffer, il faut l'arrêter avant que l'argile ne se refroidisse.

Généralement, l'argile est presque sèche au moment où on la retire, si l'action a été bien menée. Dans ce cas, le cataplasme s'enlève facilement en laissant le minimum d'argile adhérent à la peau. Si le cataplasme ne se détache pas bien, faire couler un peu d'eau tiède entre l'argile et la peau. Racler les particules de terre restant sur la peau et laver à l'eau fraîche ou tiède, sans savon. Surtout, ne jamais employer d'alcool ni d'eau de Cologne.

### CADENCE D'APPLICATION

Celle-ci est très variable selon le cas à traiter, l'ampleur du mal, le tempérament du malade, ses réactions devant l'argile, la surface traitée, etc.

Pour les abcès et toute éruption purulente, il faut changer les cataplasmes toutes les heures<sup>(1)</sup> et les faire se succéder si possible nuit et jour, jusqu'à aboutissement. Ensuite, ces cataplasmes seront laissés une heure et demie en place. La nuit, on mettra des

compresses d'eau boueuse que l'on renouvellera une fois ou deux. Enfin, on mettra des cataplasmes toutes les deux heures, avec pansement sec la nuit.

Pour les grandes applications (foie, intestins, reins, etc.), il faut considérer qu'elles déterminent une réaction très importante que l'organisme ne pourrait soutenir longtemps sans risque d'affaiblissement si elles étaient renouvelées trop souvent, surtout lorsque le malade continue ses activités. Un cataplasme par jour (gardé deux à quatre heures) sera donc suffisant, et il sera possible d'en appliquer deux si les activités sont réduites. Si ce cataplasme est mis le soir, au coucher, on peut s'endormir avec et ne le retirer que le lendemain matin, ou en cours de nuit s'il gêne ou refroidit.

Deux larges cataplasmes peuvent être appliqués quotidiennement à un malade alité ou inactif, s'il les supporte bien, sans fatigue ni réactions excessives.

Étant donné la puissance d'action de l'argile, les réactions qu'elle détermine et l'énergie qu'elle libère, il faut s'abstenir d'appliquer, en même temps, l'argile sur deux organes importants. Il faut aussi tenir compte de la résistance organique, et éviter un excès de fatigue par des applications trop répétées si cela est à l'origine de réactions inquiétantes (fatigue excessive, notamment).

Bien entendu, il est toujours possible d'appliquer en même temps un cataplasme sur un organe important (foie, reins, etc.) et sur une région secondaire (pied, main, etc.) ou sur deux ou trois régions secondaires. Également de mettre l'argile à un endroit et des feuilles de chou à un autre.

### JETER L'ARGILE APRÈS USAGE

Après usage, l'argile doit être jetée, car elle est dévitalisée et imprégnée des toxines qu'elle a absorbées. Qu'elle ait été appliquée sur une plaie ou non, elle ne peut plus servir, et il est même indiqué de la jeter dans un endroit où elle ne puisse être touchée. Laver les linges qui peuvent être utilisés à nouveau, une fois secs, ou jeter le support en même temps que l'argile s'il s'agit de torchon cellulosique ou d'une feuille de chou.

### MODALITÉS D'APPLICATION

Attention ! Quand un traitement à l'argile est commencé, il faut éviter de l'interrompre, même provisoirement. L'argile est un

(1) Cette durée pouvant être ramenée à trente minutes, voire moins, dans



agent extrêmement actif, et son application déclenche des phénomènes qui se répercutent en chaîne dans l'ensemble de l'organisme ; aussi ne faut-il entreprendre les applications que si l'on a l'assurance de pouvoir les continuer.

Il est inutile de mettre un train en marche pour l'arrêter entre deux stations ; il faut aller au terminus. Le terminus, en l'occurrence, est la guérison totale. Pourtant, une interruption n'a d'autre effet fâcheux que d'avoir à reprendre comme pour un début, avec les mêmes précautions.

Il est possible, et même probable, qu'au début du traitement, on enregistre une recrudescence du mal ; celle-ci n'est qu'apparente et correspond à un nettoyage de la plaie ou de la partie traitée. L'argile exerce une puissante action de drainage et attire à elle toutes les substances de radiation négative. Il est donc compréhensible que toutes les toxines du corps aillent s'acheminer vers le lieu du traitement.

Alors est-il formellement recommandé de faire précéder le traitement d'argile par des laxatifs (tisanes), une petite cure de fruits ou de citron et l'absorption d'argile par voie buccale. C'est seulement après une dizaine de jours de cette préparation que le traitement externe sera entrepris.

Répetons-le : l'aggravation apparente ne présente aucun danger ; au contraire, elle dénote une action efficace et bienfaisante de l'argile.

Ainsi, un ulcère variqueux va d'abord s'agrandir, toutes les chairs mortes de la périphérie vont tomber, la surface va se creuser, du pus ou du sang peut apparaître. La douleur peut même s'accroître pendant quelque temps, puis décroître ensuite pour disparaître finalement avec la fermeture définitive de l'ulcère et la reconstitution d'un tissu sain.

Si l'action est menée avec persévérance, l'ulcère disparaît à tout jamais. Plus aucun danger de récurrence ne subsiste. Il en est de même avec un ulcère interne, mais dans ce cas, comme dans celui de toute atteinte d'un organe profond (estomac, utérus, etc.), il faut commencer par une action très douce ne comportant qu'un cataplasme très mince (un demi à un centimètre).

En effet, puisque l'on constate que la première action de l'argile est le drainage des principes morbides vers l'endroit traité et le nettoyage des plaies avec leur extension provisoire, il faut éviter cette extension, qui pourrait toucher un organe essentiel voisin ou conduire à un épuisement des réserves vitales du malade. Il faut donc :

- 1) appliquer rigoureusement le traitement préalable de désintoxication avec laxatif, puis cure de fruits ou de citron, ensuite alimentation végétarienne et absorption d'argile par voie buccale ;
- 2) commencer par des applications légères, de peu d'étendue

et pas trop épaisses (1 cm environ), conservées une heure. Après quelques jours d'accoutumance, agrandir le format des cataplasmes, puis augmenter leur épaisseur et la durée d'application.

Arriver progressivement à un cataplasme mesurant environ 20 à 30 cm sur 15 à 20 cm et de 2 cm d'épaisseur, pouvant être laissé en place deux à quatre heures, ou même toute la nuit.

N'augmenter surface et épaisseur que dans la mesure où les applications précédentes ont été bien tolérées, sans troubles, désordres ou réactions brutales.

En agissant ainsi on met toutes les chances de son côté, on évite tout mécompte et on acquiert la certitude d'un acheminement vers la guérison.

## LAVEMENTS — INJECTIONS

L'argile se prête à bien des usages et peut être utilisée pour des lavements et injections.

Prendre de l'argile en poudre, en mettre quatre cuillerées à soupe par litre d'eau non bouillie. Tiédir légèrement et bien remuer avant l'emploi.

## POUDRAGE

L'argile finement pulvérisée est à conseiller pour le poudrage des bébés, au lieu de talc auquel sont souvent adjointes des substances médicamenteuses, et qui n'a pas l'activité de l'argile. Ne pas hésiter à mettre cette poudre d'argile sur les bobos des enfants et à leur en faire priser s'ils sont affligés de végétations.

Sur toutes les plaies, l'argile exerce une action désinfectante tout en favorisant la reconstitution des tissus lésés. En saupoudrer également les ulcères, escarres, rougeurs, eczéma, etc.

L'utilisation de très fine poudre d'argile pour le massage en accroît l'efficacité.

## SOINS DE LA PEAU

On sait que la plupart des emplâtres utilisés comme « masques de beauté » sont à base d'argile. Le prix généralement assez élevé de ces onguents est justifié par la manufacture de l'argile.

Parfois, l'argile est à la base de mélanges auxquels peuvent être ajoutés de la glycérine, de la paraffine ou autres substances plus aptes à neutraliser les propriétés de l'argile qu'à les exalter. Toute transformation ou adjonction de substance quelconque contribue à affaiblir la puissance d'action de l'argile, qui est bien plus active à